

**DOSSIER**

**MÉCÉNAT**

# Les PME-PMI partenaires des arts

*Pas besoin d'être riche pour être mécène. Comme les grands groupes, les PME et PMI sont de plus en plus nombreuses à soutenir l'action culturelle de diverses manières : mécénat, sponsoring, partenariat...*

*En Essonne même, de multiples occasions sont offertes de jeter un pont entre l'art et l'entreprise.*

*Au grand bénéfice des deux acteurs.*



## Les PME-PMI partenaires des arts

**U**n milliard d'euros. C'est la somme consacrée par les entreprises françaises en 2005 à des actions de mécénat <sup>(1)</sup>.

Cette générosité a notamment bénéficié au domaine culturel, où sont intervenus 50% d'entre elles. Or le mécénat culturel n'est plus l'apanage des grands groupes et des grands événements : plus de la moitié de ces mécènes modernes sont des PME.

« Aujourd'hui, 30% du mécénat culturel provient d'entreprises de moins de 100 salariés, contre 15% il y a deux ans », constatait le ministre de la Culture Renaud Donnedieu de Vabres en juin 2005. La loi du 1<sup>er</sup> août 2003, qui a quasiment doublé les

avantages fiscaux liés aux actions de mécénat, a contribué à ce résultat (*lire encadré*). L'ACFCI (Assemblée des chambres françaises de commerce et d'industrie) a soutenu cette tendance en signant en mars 2005 avec le ministère de la Culture une charte visant notamment la désignation d'un correspondant mécénat au sein de chaque CCI.

Invitation à laquelle la CCIE a aussitôt répondu. « Notre engagement en faveur de la culture n'est pas récent, souligne Joseph Nouvellon, élu de la Chambre de commerce essonnoise. Notamment, elle a été l'un des premiers membres de l'Ame (Association art et mécénat d'entreprise en Essonne) et compte parmi les partenaires de l'Opéade Massy depuis 1992. À de multiples reprises, elle a aussi organisé des expositions de sculptures, de photos... dans ses locaux. Encore récemment, elle a invité plusieurs centaines de chefs d'entreprise à une représentation théâtrale organisée à l'initiative de l'Ame. »

Présentée le 17 mai dernier au théâtre d'Évry, cette pièce, "Je suis née d'une guerre", n'aurait pas vu le jour sans le soutien de l'Ame, affirme Melissa

Nitenberg, directrice artistique de la compagnie Mironunga. « Je suis jeune, c'est mon premier projet : la seule bourse dont je pouvais bénéficier de la part du ministère de la Jeunesse et des Sports ne suffisait pas pour monter ma pièce, j'avais besoin de sponsors », explique cette artiste pluridisciplinaire de 28 ans. Par chance, elle a été sélectionnée dans le cadre du concours Talents d'âme organisé par l'association en janvier 2005. Entre la troupe de 13 personnes et les membres de l'Ame s'est alors tissée une belle histoire. « Les gens qui font partie de cette association sont des passionnés des

**... Depuis 2005, un correspondant mécénat au sein de la CCIE...**

### Des AVANTAGES fiscaux

D'un point de vue fiscal, le mécénat consiste à soutenir une activité sans contreparties directes, mais la loi Mécénat du 1<sup>er</sup> août 2003 a assoupli les modalités d'octroi de celles-ci. Ce soutien peut prendre plusieurs formes : apports financiers, en nature ou en technologie, mécénat de compétence, partenariat média... Les actions de mécénat peuvent notamment bénéficier d'une réduction d'impôt de 60%, dans la limite de 0,5% du CA HT, avec report possible de l'excédent sur cinq ans. 55% des entreprises mécènes bénéficient de ces dispositions au titre de 2005.

Renseignements : Mission Mécénat, ministère de la Culture et de la communication : 01 40 15 83 97 et 01 40 15 79 15 et [www.culture.gouv.fr](http://www.culture.gouv.fr).

La mission Mécénat dispense des conseils et propose un cycle de conférences bimestrielles thématiques gratuites, les jeudis du mécénat culturel, de 18h30 à 20 heures. ■

CL



arts. Ils ne se sont pas contentés de nous accorder une aide financière, ils nous ont aussi trouvé un local pour répéter, ils se sont intéressés à notre travail, ils sont venus nous voir à de multiples reprises, dans le cadre d'ateliers (répétitions, chorégraphie, musique, scénographie, costumes, lumière...) », se réjouit Mélissa Nitenberg.

« Chacun de nos membres a ses propres motivations, explique Anna Bringuy, ingénieur commercial chez S'Print (Évry) et actuelle présidente de l'Ame. En ce qui me concerne, j'aime le théâtre, la musique, la peinture... mais en amateur, sans connaissances particulières. L'association me permet d'accéder à l'univers artistique, de toucher du doigt la création, sans être moi-même une artiste. »

« L'Ame représente pour moi un espace de ressourcement, souligne de son côté Marylène Estier, dirigeante de Link's. On n'y vient pas pour faire, même indirectement, du business,



*“Je suis née d'une guerre”, une création théâtrale qui a vu le jour à Évry, en 2006, grâce à l'Ame.*

mais pour s'initier à un nouveau domaine et valoriser les artistes. »

Claude Girod, dirigeant dans le secteur de la restauration rapide, est quant à lui un amateur de peinture de longue date.

« Cette expérience de groupe m'a permis de faire partager mon intérêt pour l'art et de m'ouvrir aux autres », affirme ce chef d'entreprise qui, en 2005, accueillait un spectacle de danse contemporaine dans une de ses salles. Dans le public, les dirigeants invités par l'Ame côtoyaient les salariés du restaurant, à qui leur employeur

propose systématiquement de participer à ce type de manifestation.

### ... L'Ame : un pont entre l'art et les entreprises essonniennes...

« À travers les projets de l'association, poursuit Claude Girod, j'ai aussi la possibilité de fréquenter de nombreux artistes. Parmi eux, le peintre sculpteur Jean Brisson, dont l'atelier se situait, à la fin de sa vie, à Évry. Je l'ai soutenu en lui achetant des toiles à plusieurs reprises. »

En mettant en relation entreprises et artistes, l'Ame a jeté un véritable pont entre ces deux mondes dans notre département. Elle est ainsi à l'origine de la rencontre entre la plasticienne Daniela Bianka-Mueseler et le Cnes, qui souhaitait rénover le hall d'entrée de son établissement d'Évry. « Le directeur, Michel Eymard, souhaitait que ce hall soit plus esthétique et plus accueillant pour les visiteurs mais aussi qu'il

## L'AME : l'Association art et mécénat d'entreprise

Excellente initiation au mécénat culturel pour les PME-PMI : les clubs d'entreprise. Le premier du genre, l'Ame (Association art et mécénat d'entreprise en Essonne) est né en 1983 dans notre département. Il réunit aujourd'hui une vingtaine de dirigeants d'entreprises essonniennes de toutes tailles.

Après avoir hébergé plusieurs artistes en résidence et commandité nombre d'œuvres qui ont enrichi le patrimoine essonnien, dont un Saint-Corbinien pour la cathédrale d'Évry, l'Ame a organisé en 2005 le concours Talents d'Ame. Celui-ci visait à encourager la création d'une œuvre originale en art vivant grâce à l'attribution d'une bourse de 15 000 euros.

L'Ame organise aussi des petits événements artistiques au sein des entreprises, notamment la représentation d'extraits des spectacles d'art vivant qu'elle soutient.

Renseignements : 01 60 78 12 47 et [www.ame-art.fr](http://www.ame-art.fr)

Cotisation : 765 euros par an (déduction loi Mécénat de 6%).

CL



*Anna Bringuy (S'Print), présidente de l'Ame.*



Les Cristaux géants...



... et l'Oiseau briard, des œuvres que l'on doit à l'Ame.

souligne la transition entre les missions passées du Cnes et les projets de lanceurs du futur. Un message tout autant destiné à l'environnement extérieur de cette entreprise qu'à son personnel », explique Sophie Roelandt, chargée de la communication et des relations publiques sur le site d'Évry. Pour relever ce challenge complexe en termes de communication, le Cnes a pu compter sur la sensibilité artistique de Daniela Bianka-Mueseler, architecte d'intérieur et plasticienne hébergée par l'Ame à la ferme du Bois Briard de 1996 à 2000. « Dans le projet qu'elle nous a soumis, nous constatons qu'elle a compris le message que nous voulions transmettre et a su trouver les matières pour le traduire », se réjouit Sophie Roelandt.

**... Il n'est pas nécessaire d'être riche pour être mécène...**

La rénovation de ce hall, prévue d'ici début 2007, n'est pas une opération de mécénat au sens de la loi de 2003. Mais faire travailler un artiste est bien au premier chef un encouragement. « Le mécénat est vital pour la création artistique, souligne Serge Malik,

dirigeant de l'agence Serge Malik i.d., à Paris, et fondateur de l'association CCM (pour Caius Cilnius Maecenas, le "mécène" original, qui consacra sa fortune et son influence à promouvoir les arts et les lettres sous l'empereur Auguste). Or il n'est pas nécessaire d'être riche pour être mécène. Il suffit d'acheter des abonnements à une troupe de théâtre ! »

Il apparaît légitime que ce rôle de commanditaire, autrefois dévolu à l'Église et aux familles riches, revienne aux entreprises. Celles-ci ne représentent aujourd'hui pourtant que le centième de la dépense culturelle publique, selon l'ACFCI.

Elles ont pourtant tout à y gagner. Un tel investissement, surtout lorsqu'il est local, ne peut en effet que contribuer à améliorer la qualité de l'offre culturelle d'une région et donc son attractivité économique. Il permet aussi aux entreprises d'améliorer leur image externe, de valoriser leur identité et de favoriser un climat différent lors de leurs échanges avec leur environ-

## L'ART SACRÉ : UNE VALEUR SÛRE



La restauration des vitraux de l'église de Moigny-sur-École à l'étude.

La Fondation Gaz de France a versé 25000 euros pour financer les nouveaux vitraux de l'église classée de Moigny-sur-École. À Saint-Sulpice-de-Favières, c'est la restauration des vitraux du Moyen Âge (100000 euros) que vise l'appel au mécénat lancé par la Fondation du Patrimoine (01 53 67 76 00).

nement. Enfin, l'art est un formidable instrument de motivation des salariés et de cohésion sociale.

« Le recours à l'art pour communiquer est une pratique archi courante depuis longtemps dans les autres pays, alors qu'en France, on a toujours un peu craint l'abus de bien social, remarque Serge Malik. Mais depuis la loi Mécénat, les agences de communication culturelle poussent comme des champignons. Les PME qui désirent être perçues comme productrices de culture se voient par exemple proposer d'héberger des artistes dans leurs locaux, pour créer des œuvres en rela-

homme, ancien directeur de l'établissement de Snecma, à Évry, a eu cette idée il y a plusieurs années. « En 1982, le changement de marché de Snecma, du domaine militaire

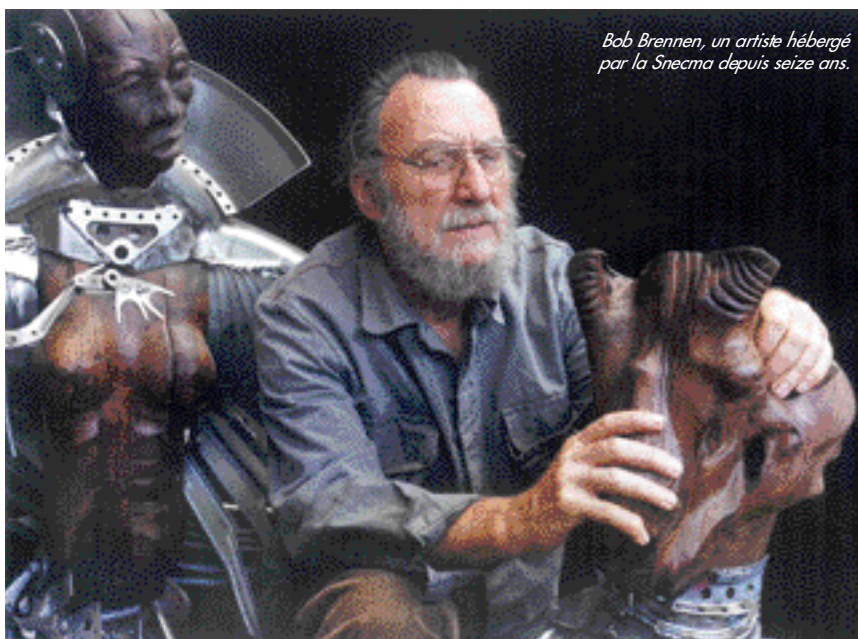
### ... Utiliser l'art pour les ressources humaines ou la communication...

au domaine civil, a nécessité une évolution au sein de l'entreprise, raconte ce dirigeant. Pour accompagner ce changement, nous avons offert au sculpteur Bob Brennen de travailler dans nos murs, dans un atelier spécialement édifié

notamment appris le type de soudure à pratiquer avec les métaux spéciaux utilisés dans l'aéronautique et ont travaillé avec lui à l'édification de la gigantesque sculpture "Adam et Eve" qui orne le site d'Évry de l'entreprise. « Bob, comme tout le monde l'appelle ici, est devenu un symbole », constate Gérard Gentilhomme. Le sculpteur, dont les œuvres sont exposées jusqu'au Vatican, se réjouit de cette collaboration : « Je suis convaincu depuis toujours de l'importance du rôle de mécène que l'industrie doit jouer, mais je pense que celui-ci consiste plus à instaurer une relation étroite avec les artistes qu'à acheter leur production ».

Cette relation étroite n'a pas été sans influence sur l'œuvre de Bob. Celui-ci travaille beaucoup, notamment en juxtaposant la chaleur du bois et le froid du métal, sur « le point de rencontre entre l'humanité et la technologie, le moment où l'homme cesse d'être une masse de chair pour se rapprocher de plus en plus du robot, tandis que le robot prend forme humaine... »

« Faites de votre partenariat avec nous un outil de communication pertinent », invite l'Opéra de Massy. Celui-ci met en avant les nombreux avantages proposés aux entreprises en contrepartie de leur soutien financier à tout ou partie de sa programmation, mais aussi à ses actions de sensibilisation du public. Entrées gratuites, opérations de relations publiques à l'issue des représentations... et



Bob Brennen, un artiste hébergé par la Snecma depuis seize ans.

tion ou non avec leur activité. La présence de ceux-ci crée un lien entre les salariés et favorise le règlement des crises sociales. »

Utiliser l'art au service de la gestion des ressources humaines, Gérard Gentil-

pour lui, où nous mettons à sa disposition les pièces de moteur qui partent au rebut. » Depuis seize ans, cinq jours par semaine, cet artiste d'origine américaine côtoie ainsi les "compagnons" (ouvriers) de la Snecma. Ceux-ci lui ont



bien sûr la valorisation de leur image bénéficierait depuis plusieurs années à quelques partenaires fidèles : le concessionnaire Renault de Massy, la Société générale (groupe Massy-Palaiseau), la CCIE, la direction régionale de France Télécom, la Fondation France Télécom... L'Opéra compte aujourd'hui étendre ce réseau de mécènes grâce à la création d'une fondation.

Autre exemple de club de mécènes constitué autour d'un équipement ou d'une manifestation culturelle : le cercle des amis du Théâtre de Bligny à Briis-sous-Forges. Il soutient le théâtre du centre médical de Bligny, salle de 206 places proposant deux spectacles par mois. Notamment au programme cette saison : la lecture de poèmes de Victor Hugo par Philippe Noiret, parain du théâtre. En contrepartie d'une cotisation annuelle, les entreprises bénéficient de

places gratuites ou à tarifs réduits, d'une représentation privée...

Pour financer son action en faveur de nouveaux réalisateurs, l'association Émergence a elle aussi choisi de créer à la rentrée une fondation. Notamment à l'intention des PME de l'Essonne, où elle installe désormais ses ateliers de formation et de tournage trois semaines par an (au Centre national de rugby de Marcoussis). « Il nous semblait plus judicieux de réunir les soutiens modestes d'une trentaine de PME plutôt que ceux de deux ou trois entreprises majeures », affirme Axelle Janssen, responsable des partenariats.



Émergence, une fondation destinée à soutenir de nouveaux réalisateurs, réunit aujourd'hui une trentaine de PME.

« Cette fondation, Génération Émergence, nous procurera un budget supplémentaire notamment pour assurer le suivi des sorties de films et elle donnera une visibilité publique à notre association, dont on ne sait pas toujours qu'elle a été le creuset des "Brodeuses" et de "Podium" », souligne Pierre Sayag, directeur d'Émergence.

Au côté d'Agnès B, de Citroën ou encore des Vins de Cahors, l'association peut déjà compter sur le soutien du supermarché Atac, de Marcoussis.

« J'aime le cinéma, et par ailleurs j'essaie de m'impliquer le plus possible dans la vie locale, explique le dirigeant, Eric Lecoq, qui finance un grand nombre d'activités culturelles et sportives. En contrepartie de mon aide, Émergence m'a invité, ainsi que mon personnel, aux projections. »

Atac a versé à Émergence, lors de son dernier séjour en mai 2006, un don en nature d'une valeur de 500 euros et lui a vendu à prix coûtant les denrées destinées à nourrir son équipe de 40 personnes. Les petits ruisseaux, c'est bien connu, font les grandes rivières... |

**Catherine Lengellé**

<sup>(1)</sup> "Les chiffres clés du mécénat d'entreprise 2005", enquête Admical-CSA, mars 2006.

## À LIRE

### Art & Cie

"L'art est indispensable à l'entreprise", dir. José Frèches, Éditions Dunod, 2005.



### Répertoire du mécénat d'entreprise 2006,

Éditions Admical, à paraître à la rentrée 2006. Tél. : 01 42 55 20 01 et [www.admical.org](http://www.admical.org)

### Actes de la table ronde

"Mécénat culturel et art contemporain", conférence/table ronde organisée le 22 mai par CCM : intégralité des débats sur [www.sergemalik.com](http://www.sergemalik.com)